

---

## Bibliographie

Magali Thevenot

---



### Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3656>  
ISSN : 2107-0946

### Éditeur

La Documentation française

### Édition imprimée

Date de publication : 30 juin 2012  
Pagination : 135-145  
ISSN : 0759-6340

### Référence électronique

Magali Thevenot, « Bibliographie », *Formation emploi* [En ligne], 118 | avril-juin 2012, mis en ligne le 24 juillet 2012, consulté le 30 octobre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/formationemploi/3656>

---

© Tous droits réservés

# Bibliographie

---

Sélection bibliographique d'ouvrages sur la thématique « cheminements longs » avec un classement antéchronologique. Elle a été élaborée à partir de la base de données bibliographiques « Formation-Emploi » du Céreq.

Cette bibliographie a été réalisée par Magali THÉVENOT

## ■ La vie professionnelle : âge, expérience et santé à l'épreuve des conditions de travail

Dirigé par Anne-Françoise Molinié, Corinne Gaudard, Valérie Pueyo, et *al.*

Toulouse : Octarès, 2012, 395 p.

Collection « Travail et activité humaine »

Le thème de cet ouvrage est au cœur de l'actualité, compte tenu des changements démographiques et des transformations rapides dans le monde du travail. Les « seniors » sont de plus en plus nombreux dans les entreprises et les administrations, mais aussi de plus en plus nombreux à quitter la vie active. C'est une tendance marquée, durable, quelles que soient les hypothèses d'âge de départ. L'arrivée de « nouveaux » est elle aussi de plus en plus fréquente, pour remplacer des départs en retraite ou du fait d'une accélération des mobilités. Or, dans le même temps, le monde du travail se transforme, privilégiant à la fois la rationalisation et la réactivité. Les espaces de liberté, les possibilités d'anticiper, de s'organiser individuellement et collectivement, diminuent. Les temps non immédiatement productifs sont réduits, tels ceux consacrés à la formation et aux apprentissages, à l'accueil des nouveaux, aux échanges entre collègues. Ce livre invite à saisir le « fil de l'âge » pour proposer des repères, théoriques et pratiques, afin de comprendre ces transformations dans le travail et les parcours professionnels, et leurs enjeux, souvent préoccupants, en termes de santé au travail et d'expérience. Sur l'apprentissage, le développement des compétences, les ressources que peut – ou non – constituer le collectif, la santé au travail en fin de vie active, il existe des connaissances, des expériences, des pistes d'action, pour prendre en compte la diversité de la population et porter attention aux différents temps de la vie professionnelle. Les réflexions et les expériences que présente ce livre collectif sont étroitement liées aux problématiques et recherches développées depuis une vingtaine d'années au sein du Centre de recherches et d'études sur l'âge et les populations au travail (Créapt).

**■ Classement, déclassement, reclassement de l'Antiquité à nos jours**

Dirigé par Gilles Chabaud

Limoges : Pulim, 2011, 433 p.

Collection « Histoire. Trajectoires ».

Ce livre est le fruit de rencontres et d'échanges entre historiens, littéraires, sociologues effectués de 2005 à 2009 dans le cadre d'ateliers de travail et d'un colloque tenu à l'Université de Limoges autour de ce triptyque problématique : « Classement, déclassement, reclassement ». Le titre de l'ouvrage est la reprise littérale et expérimentale d'un article de Pierre Bourdieu paru dans une livraison des Actes de la recherche en sciences sociales, 1978, 24, (4), pp. 2-22. En 1978, l'article pointait des questionnements provoqués par la fin de la période de croissance économique dite des « Trente Glorieuses ». Trois décennies plus tard, le même intitulé a semblé diffracter les enjeux des premières années du XXI<sup>e</sup> siècle pour une histoire qu'un adage dit « fille de son temps », interroger des dynamiques toujours chargées de lourds enjeux à différentes époques et nourrir une réflexion critique sur le caractère opératoire des notions mobilisées. C'est dans une pratique de dialogue et de confrontation des points de vues qui fondent les spécificités disciplinaires, les temporalités universitaires (Antiquité, modernité ; patrimonialisation contemporaine) que ces notions de « classement, déclassement, reclassement » ont été questionnées. Chaque contribution a conservé sa profonde originalité tout en se fondant dans l'architecture générale d'un livre que tous les auteurs ont souhaité de la plus grande cohérence possible.

**■ Regards sur les dix premières années de vie active d'une génération : premiers résultats de l'enquête 2008 auprès de la génération 98**

Isabelle Recotillet, Pascale Rouaud et Florence Ryk

Marseille : Céreq, 2011, 39 p.

Collection « NEF - Notes emploi formation », n° 45

L'enquête « Génération 1998 à dix ans », réalisée par le Céreq, interroge les jeunes de tous niveaux de formation dix ans après leur sortie de formation initiale en 1998. Elle fait suite aux trois interrogations précédentes réalisées en 2001, 2003 et 2005 et en confirme les principaux résultats : les jeunes de la Génération 1998 s'insèrent durablement. Malgré la détérioration du contexte économique, leur taux de chômage diminue (7,1 % en 2008) et leur taux d'emploi augmente après dix années de vie active. À la veille de la crise de 2008, 88,5 % des individus travaillent, et la majorité d'entre eux ont des emplois à durée indéterminée (89,6 %). L'accroissement de la stabilité professionnelle et les progressions salariales ne doivent pour autant dissimuler une réalité différente pour les hommes et les femmes. S'ils occupent des emplois à durée indéterminée dans des proportions identiques, les jeunes femmes occupent beaucoup plus fréquemment des postes à temps partiel. En 2008, 34 % des femmes non diplômées en emploi sont à temps partiel, contre 26 % pour les diplômées de l'enseignement supérieur. L'arrivée des enfants renforce l'écart entre

---

diplômées et non diplômées : lorsqu'elles travaillent et qu'elles ont au moins un enfant, une femme sur cinq est à temps partiel, et cela concerne près d'une femme sur deux parmi celles n'ayant aucun diplôme. Enfin, celles et ceux qui ont quitté le système éducatif sans diplôme en 1998 n'ont pas connu cette stabilité professionnelle. En 2008, leur taux de chômage est sept fois plus élevé que celui des diplômés de l'enseignement supérieur et dépasse 20 %. Plus exposés que les autres jeunes de cette enquête Génération à la précarité et au chômage, leur situation professionnelle dix ans après l'arrêt de leurs études reste préoccupante.

<http://www.cereq.fr/index.php/content/download/1981/22753/file/nef45.pdf>

### ■ Accélération : une critique sociale du temps

Hartmut Rosa

Paris : La Découverte, 2010, 474 p.

Collection « Théorie critique »

L'expérience majeure de la modernité est celle de l'accélération. Nous le savons et l'éprouvons chaque jour : dans la société moderne, « tout devient toujours plus rapide ». Or le temps a longtemps été négligé dans les analyses de la modernité au profit des processus de rationalisation ou d'individualisation. C'est pourtant le temps et son accélération qui, aux yeux de Hartmut Rosa, permettent de comprendre la dynamique de la modernité. Pour ce faire, il livre dans cet ouvrage une théorie de l'accélération sociale susceptible de penser ensemble l'accélération technique (celle des transports, de la communication, etc.), l'accélération du changement social (des styles de vie, des structures familiales, des affiliations politiques et religieuses) et l'accélération du rythme de vie, qui se manifeste par une expérience de stress et de manque de temps. La modernité tardive, à partir des années 1970, connaît une formidable poussée d'accélération dans ces trois dimensions. Au point qu'elle en vient à menacer le projet même de la modernité : dissolution des attentes et des identités, sentiment d'impuissance, « détemporalisation » de l'histoire et de la vie, etc. L'auteur montre que la désynchronisation des évolutions socio-économiques et la dissolution de l'action politique font peser une grave menace sur la possibilité même du progrès social. Marx et Engels affirmaient ainsi que le capitalisme contient intrinsèquement une tendance à « *volatilisier tout ce qui est solide et bien établi* ». Dans ce livre magistral, Hartmut Rosa prend toute la mesure de cette analyse pour construire une véritable « *critique sociale du temps* » susceptible de penser ensemble les transformations du temps, les changements sociaux et le devenir de l'individu et de son rapport au monde.

### ■ L'échappée belle : Parcours scolaires et cheminements professionnels des étudiants d'origine populaire diplômés de l'université (1970-2010)

Cédric Hugrée

Nantes : Université de Nantes, 2010, 490 p. + annexes.

Ce travail se situe au croisement de la sociologie de l'éducation, de la sociologie de la stratification sociale et de la sociologie de l'emploi. Il interroge les parcours scolaires et les premiers cheminements professionnels des étudiants diplômés de l'université (Bac + 3 et plus) issus des classes populaires. La première partie revient sur l'émergence, à la fin des années 1960, d'une question étudiante progressivement centrée sur la question de l'insertion professionnelle. Focalisant alors l'attention sur les formations les plus immédiatement rentables sur le marché de l'emploi, l'actuelle situation universitaire se caractérise notamment par une méconnaissance des destinées et des cheminements professionnels de ceux que Stéphane Beaud avait appelé la génération des « enfants de la démocratisation ». La deuxième partie propose alors de mettre cette notion à l'épreuve des résultats d'exploitations secondaires d'enquêtes statistiques sur les parcours scolaires et d'une enquête ethnographique auprès de vingt-deux étudiants sortis diplômés des universités de Nantes et du Mans depuis le début des années 2000. Elle révèle ainsi un « haut » scolaire et social de cette génération dont les scolarités se présentent objectivement et subjectivement comme honorables. La troisième partie analyse alors les premiers devenirs professionnels de ce « haut » des enfants de la démocratisation à partir de plusieurs enquêtes longitudinales d'insertion et de l'enquête ethnographique évoquée plus haut. Elle montre notamment que l'enjeu des insertions de ces étudiants est la conversion de leurs scolarités honorables en mobilités sociales ascendantes raisonnables. Finalement, c'est au terme de ce processus de transition professionnelle que l'expression d'échappée belle du « haut » des enfants de la démocratisation scolaire revêt son double sens : celui d'une belle échappée (sociale et scolaire) à laquelle est souvent associé le sentiment de « l'avoir échappé belle ».

### ■ La formation initiale : une valeur sûre pour les jeunes ? : Une analyse des insertions et des valeurs de formation

Philippe Lemistre, José Rose (préf.)

Toulouse : Presses de l'Université Toulouse I Capitole, 2010, 269 p.

« La valeur de la formation initiale des jeunes » est souvent interprétée en référence au diplôme ou au niveau d'études. Dans sa première partie, cet ouvrage rend compte de la complexité de la valeur de la formation initiale : parcours scolaire, filière, spécialité, territoire. À ces éléments auxquels se superposent la confrontation entre le(s) marché(s) du travail et les logiques institutionnelles de construction des filières de formation et de reconnaissance des formations, notamment dans les différents accords collectifs. Toutefois, cette valeur n'est pas figée. La seconde partie de l'ouvrage rend compte de cette dynamique et, plus particulièrement, du décalage entre les besoins ou de court terme du système productif, et un objectif politique de hausse des niveaux d'éducation pour maintenir la compétitivité à long terme. Cette confrontation, tant théorique qu'empirique, permet une lecture originale du débat entre partisans de l'expansion scolaire et tenants d'un certain malthusianisme. Il en ressort la nécessité de réfléchir l'expansion scolaire en France pour éviter les « générations sacrifiées », tout en conservant cet objectif à long terme. En effet,

---

au-delà de l'argument de la compétitivité internationale, le niveau d'éducation demeure, contrairement à ce qui est affirmé par certains, le meilleur vecteur de l'égalité des chances à l'entrée sur le marché du travail.

### ■ Les jeunes au travail : regards croisés France - Québec

Coordonné par Christian Papinot et Mircea Vultur

Québec : Presses de l'Université Laval, 2010, 336 p.

Collection « Regard sur... »

De par leur position d'entrants sur le marché du travail, les jeunes sont placés aux avant-postes des mutations qui affectent nos systèmes d'emploi et, par voie de conséquence, le devenir de nos sociétés. Le présent ouvrage collectif propose des « regards croisés » sur divers aspects du rapport des jeunes Français et Québécois au monde du travail, et tente de répondre au souci de distanciation par rapport à des évidences nationales qui finissent souvent par faire écran à force de s'imposer comme « naturelles ». Les contributions rassemblées ici offrent un panorama du rapport des jeunes Français et Québécois au travail et à l'emploi en articulant, de façon systématique, données de synthèse sur ce champ de recherche et approfondissement des questions liées à l'insertion sur le marché du travail, au déclassement, à la formation technique et professionnelle, aux politiques publiques de l'emploi, aux trajectoires d'insertion professionnelle et aux nouvelles formes d'emploi dans chacun des espaces nationaux. L'approche par regards croisés adoptée permet de faire ressortir des convergences et des divergences quant au rapport des jeunes Français et Québécois au monde du travail. Elle vise une compréhension par rapprochements successifs d'analyses développées à partir de données situées dans les contextes nationaux où elles font sens.

### ■ Quels emplois pour les débutants diplômés du supérieur ? : Une analyse de la qualité des emplois au cours des trois premières années de vie active de la Génération 2004

Nathalie Moncel

Marseille : Céreq, 2010, 26 p.

Collection « Net.Doc. Groupes d'exploitation Génération 2004 » ; n° 67

L'enquête Génération 2004 du Céreq décrit les trajectoires d'emploi des jeunes sortis diplômés de l'enseignement supérieur en 2004. Elle nous renseigne ainsi sur la qualité des emplois occupés par ces débutants au cours de leurs trois premières années de vie active. Une analyse typologique conduit à distinguer trois classes de positions professionnelles selon la qualité des emplois en termes de salaire, de statut, de temps de travail, d'accès à la formation, et selon la durée et l'occurrence dans les trajectoires d'insertion. La classe des emplois de qualité supérieure regroupe un quart des positions professionnelles offertes aux débutants. Elle concentre des emplois sur des postes d'encadrement, occupés par des sor-

tants à niveau bac + 5 d'écoles et de filières universitaires professionnalisées, notamment celles des spécialités médicales. À l'autre bout de l'échelle se trouvent regroupées 30 % des positions professionnelles, sur des postes d'employés des services et du commerce et d'ouvriers de l'industrie, dont les conditions d'emploi associent faibles salaires et instabilité. Les jeunes diplômés du supérieur n'y font que passer pour peu qu'ils aient un diplôme supérieur à bac + 2. Une large part des emplois que connaissent les jeunes au cours de leurs trois premières années de vie active, se situe dans une classe moyenne rassemblant les professions intermédiaires et les enseignants ainsi que certains emplois d'exécution situés dans les secteurs financiers, les services professionnels aux entreprises et l'administration. Plus que la filière ou la spécialité de formation, c'est le niveau du diplôme de sortie qui va déterminer les chances d'accès des débutants aux différentes classes d'emploi. Les opinions des jeunes sur leur situation professionnelle corroborent la qualité mesurée des emplois. Le sentiment de dévalorisation des diplômes est fort pour les débutants sur des emplois de mauvaise qualité alors que les débutants ayant des emplois de qualité supérieure se sentent à leur place et expriment le souhait de rester dans cet emploi.

<http://www.cereq.fr/cereq/netdoc67.pdf>

■ Les cheminements longs : données, méthodes et apports pour les analyses du marché du travail : XVIèmes journées d'étude sur les données longitudinales dans l'analyse du marché du travail

Coordonné par Coralie Perez, Sophie Divay, Jean-Luc Outin, et al.

Marseille : Céreq, 2009, 371 p.

Collection « Relief. Echanges du Céreq », n° 29.

Ce volume présente les interventions des XVIèmes Journées du Longitudinal organisées à Paris, les 4 et 5 juin 2009. Le thème retenu des cheminements longs donne l'occasion de dresser un état des lieux des analyses de trajectoires individuelles sur longue période. Ces Journées du Longitudinal proposent de poursuivre la discussion de travaux mobilisant l'analyse dynamique, en privilégiant les recherches qui se confrontent avec l'étude de trajectoires sur le temps long. Dans cette perspective, la notion de cheminement long fait référence à une double préoccupation analytique. D'une part, sous l'angle de la durée, elle implique de suivre des individus (ou un phénomène) sur plusieurs années, voire à une succession de générations en fonction de l'objet étudié, des données disponibles et des outils d'interprétation employés. D'autre part, sous l'angle des séquences qui en marquent le déroulement, la notion de cheminement invite à s'intéresser à une succession d'états, plutôt qu'au seul passage d'un état à l'autre. Regroupées en quatre ateliers, les communications portent sur les thèmes suivants : Approches méthodologiques de l'analyse des cheminements, identifier et décrire les trajectoires précaires, approche dynamique de l'évaluation des situations d'emploi et d'insertion professionnelle et enfin trajectoires professionnelles et trajectoires salariales.

<http://www.cereq.fr/cereq/relief29.pdf>

---

## ■ La peur du déclassement. Une sociologie des récessions

Eric Maurin

Paris : Seuil, 2009, 93 p.

Collection « La république des idées »

Déclassement, ce mot, au-delà de son caractère incontournable, recouvre deux réalités bien distinctes. La plus évidente a trait aux ruptures qui conduisent des individus à voir leur position se dégrader. La deuxième est encore plus décisive : c'est la peur du déclassement. Cette angoisse sourde, qui tараude un nombre croissant de Français, repose sur la conviction que personne n'est « à l'abri », que tout un chacun risque à tout moment de perdre son emploi, son salaire, ses prérogatives, en un mot son statut. En rendant la menace plus tangible, les crises portent cette anxiété à son paroxysme. Source de concurrence généralisée et de frustrations, la peur du déclassement est en train de devenir l'énergie négative de notre société. À partir de ce constat, Eric Maurin fonde une sociologie des récessions et propose une lecture radicalement neuve de la société française, tout en aidant à repenser les conditions de sa réforme.

## ■ Ruptures de parcours, éducation et formation des adultes

Coordonné par Bertrand Bergier, Sylvain Bourdon, Paul Bélanger, *et al.*

Paris : L'Harmattan, 2009, 276 p.

Collection « Défis formation »

Pourquoi se pencher sur les ruptures de parcours, au moment où l'éducation tout au long de la vie prend le relais de la formation continue et de l'éducation permanente dans nos sociétés ? Parce qu'en dépit de cette volonté de prolongement et de continuité, ces crises, ruptures et transitions ne sont pas de simples exceptions, mais participent de la substance même de l'éducation et de la formation des adultes dans les sociétés postindustrielles. Deux facteurs majeurs sont à l'origine d'une telle évolution. D'une part, les savoirs occupent une place de plus en plus importante dans l'accès à l'emploi et à la vie sociale ou citoyenne. D'autre part, le développement de l'industrialisation et des techno-sciences contraint les individus à développer un capital de compétences, à multiplier leur participation à des activités de formation. C'est dire combien chaque adulte essaie de sécuriser comme il le peut son itinéraire. Mais il est bien difficile d'anticiper son avenir et de faire face aux aléas de conjonctures de plus en plus mouvantes. C'est pourquoi de nouveaux modes de construction des parcours s'organisent, souvent à tâtons, dans un enchaînement de saisies d'opportunités, en pièces souvent disjointes, et de ce fait se parsèment d'interruptions, de détours et de changements de cap. Que nous apprennent ces ruptures sur les individus qui les vivent et sur les sociétés auxquelles ils participent ? Quel est leur sens ? Cet ouvrage regroupe des contributions françaises, québécoises et suisses romandes qui offrent autant de regards croisés sur ces discontinuités et ce qu'elles nous révèlent.



■ Derrière les diplômes et certifications, les parcours de formation et leurs effets sur les parcours d'emploi : XVèmes journées d'étude sur les données longitudinales dans l'analyse du marché du travail

Coordonné par Benoît Cart, Jean-François Giret, Yvette Grelet, et *al.*

Marseille : Céreq, 2008, 476 p.

Collection « Relief. Echanges du Céreq », n° 24

Ce volume est consacré à l'analyse des modes d'acquisition des diplômes et des certifications ainsi que des parcours de formation – que ceux-ci relèvent de la formation initiale, de la formation continue, de la formation tout au long de la vie – et aux effets de ces parcours de formation sur l'insertion et la trajectoire professionnelle à plus long terme. Il rassemble les communications présentées aux XVèmes Journées du Longitudinal de Lille des 22 et 23 mai 2008.

<http://www.cereq.fr/cereq/relief24.pdf>

■ Objectif 50 % de diplômés de l'enseignement supérieur versus déclassement des jeunes

Philippe Lemistre

Marseille : Céreq, 2008, 36 p.

Collection « Net.Doc », n° 39

Ce document tente une synthèse des enjeux et débat liés à l'expansion scolaire en France. Il examine les limites des projections à 2015 concernant l'objectif 50 % de diplômés, ceci en regard d'un taux déclassement des jeunes dont une réévaluation, à la baisse, est proposée après une discussion relative aux mesures disponibles. Le déclassement est le versant négatif de l'expansion scolaire à court terme. Les effets à long terme sont examinés comme des effets de composition négatifs (dévalorisation des diplômes) et positifs (croissance endogène, structuration des systèmes productifs, effets macro économiques moyens), les seconds semblant l'emporter sur les premiers. Cette perspective est défendue sur le plan théorique et en la resituant dans le débat actuel entre une analyse en terme « d'inflation scolaire » et d'économie de l'innovation.

<http://www.cereq.fr/cereq/netdoc39.pdf>

■ Les relations formation-emploi en 55 questions

Coordonné par Jean-Jacques Paul et José Rose

Paris : Dunod, 2008, 350 p.

Collection « Formation pro »

Pour tous les acteurs impliqués dans la vie économique et sociale, les relations entre formation, emploi et travail sont un enjeu crucial. Plus de 50 spécialistes, dont de nombreux chargés d'étude du Céreq, présentent les résultats de travaux à même d'enrichir la

---

réflexion, de remettre en cause les idées reçues et de fournir des repères pour l'action, en 55 questions articulées autour : des transformations de l'emploi, de l'évolution des formations initiale et continue, des liens formation – emploi, de l'insertion, des mobilités, des acteurs, de la qualification, des compétences. Chaque question traite d'un sujet du débat politique et social, propose un état de la recherche, explicite les concepts, présente les tendances principales et avance des pistes d'interprétations.

■ Douze ans de vie active et quelles carrières ? : Approche compréhensive des parcours professionnels dans quatre familles d'emploi

Coordonné par Arnaud Dupray

Marseille : Céreq, 2007, 223 p.

Collection « Relief. Echanges du Céreq » ; n° 21

S'il dispose maintenant d'un grand nombre de résultats sur les conditions d'insertion des jeunes, notamment en fonction de leur diplôme, l'observateur est moins outillé pour comprendre les changements et évolutions qui interviennent après les premières années passées sur le marché du travail. On peut s'interroger d'abord sur la persistance de situations dans lesquelles la préoccupation de stabilisation dans l'emploi reste d'actualité au-delà des trois à cinq premières années de vie active. Lorsque l'emploi est pérenne, on peut se demander si, outre le salaire, des caractéristiques telles que le contenu du travail, l'autonomie, les perspectives d'évolution et de promotion prennent le relais dans l'ordre des préoccupations des actifs. Ceci implique d'identifier des enjeux qui paraissent importants à un moment donné, les conditions favorables à leur apparition et les stades de la vie professionnelle où ces enjeux émergent. Ce sont donc les déterminants des débuts de carrière que l'on souhaite analyser et dans le même temps interroger les termes dans lesquels se réalisent ces débuts de carrière. Un deuxième objectif assigné à une telle démarche qualitative est d'identifier des caractéristiques et les rapports entre celles-ci qui feraient sens (et éventuellement problème) pour les individus, en interagissant avec leurs comportements et décisions professionnelles. Afin d'outiller de futures enquêtes sur les développements de carrière et les mobilités professionnelles - donc allant au-delà des premières années de vie active - l'enjeu est aussi de faire émerger des problématiques et questions nouvelles qui se posent à un tel public et qui ne se posaient pas dans la période de primo-insertion. L'objectif à moyen terme est que les enseignements tirés de l'analyse des entretiens permettent de transformer certains thèmes en questionnements que l'on pourrait formaliser et intégrer dans un outil d'observation quantitatif.

<http://www.cereq.fr/cereq/relief21.pdf>

■ Quand la carrière commence ... Les sept premières années de vie active de la Génération 98

Coordonné par Thomas Couppié, Céline Gasquet et Alberto Lopez

Marseille : Céreq, 2007, 116 p.

Cette nouvelle publication présente les résultats de la troisième interrogation de l'enquête « Génération 98 » auprès de jeunes entrés sur le marché du travail en 1998. Elle succède aux deux autres interrogations menées après trois ans et cinq ans auprès de cette même « Génération 98 » lors de son insertion professionnelle afin de cerner les déterminants des débuts de parcours professionnels. Cet ouvrage marque une étape nouvelle dans le dispositif des enquêtes « Générations » puisqu'il permet de retracer avec beaucoup de détails les sept premières années qui suivent la sortie du système éducatif et s'inscrit dans une autre perspective : celle de la carrière qui commence...

<http://www.cereq.fr/index.php/content/download/642/10199/file/quandlacarriererecommence.pdf>

■ **Ruptures et irréversibilités dans les trajectoires : Comment sécuriser les parcours professionnels ? XIV<sup>ème</sup> journées d'étude sur les données longitudinales dans l'analyse du marché du travail**

Coordonné par Jean-François Giret, Yvette Grelet, Christophe Lavialle, et *al.*

Marseille : Céreq, 2007, 449 p.

Collection « Relief. Echanges du Céreq » ; n° 22

Les XIV<sup>ème</sup> journées du longitudinal, organisées à Orléans par le Laboratoire d'économie d'Orléans en mai 2007, se proposaient d'explorer l'analyse du marché du travail, de ses transformations, et des trajectoires qu'elles contribuent à structurer, en organisant les réflexions autour de trois grands questionnements. Le premier d'entre eux portait sur la nature des ruptures professionnelles et sur leurs déclencheurs. L'analyse de l'articulation entre trajectoires professionnelles, trajectoires sociales et histoires de vie constitue un deuxième grand ensemble de questionnement analytique des contributions. Enfin, le troisième volet des interrogations portait sur le rôle et les outils des pouvoirs publics ainsi que celui des entreprises et des salariés eux-mêmes dans le processus de sécurisation des parcours professionnels (et de vie).

<http://www.cereq.fr/index.php/content/download/594/9047/file/Relief22.pdf>

■ **Transitions professionnelles et risques : XIII<sup>èmes</sup> journées d'étude sur les données longitudinales dans l'analyse du marché du travail**

Coordonné par Pierre Béret, Vanessa Di Paola, Jean-François Giret, et *al.*

Marseille : Céreq, 2006, 341 p.

Collection « Relief. Echanges du Céreq » ; n° 15

Les communications réunies dans ce volume font le point sur les différentes manières d'aborder la thématique du risque et des transitions professionnelles. Ainsi, des sujets traditionnels des Journées d'étude sur les Données Longitudinales (JDL), comme le chômage ou les trajectoires, sont présents mais abordés à partir de la question des risques liés à la formation (déclassement), à l'emploi ou à son absence ; mais des questions plus

---

rarement évoquées dans les éditions précédentes sont également présentes : ainsi, l'interrogation portée sur le lien entre santé, vie hors travail et risques liés à l'emploi est traitée ; le rôle des différents acteurs des relations professionnelles est aussi présent : qui protège contre les risques ? L'individu ? l'État ? L'entreprise ? L'originalité de ces XIII<sup>es</sup> JDL vient aussi des disciplines qui la traitent : la question du chômage a été souvent étudiée par les économistes ou les sociologues, plus rarement par des juristes, comme c'est le cas cette année. Enfin, des outils usuels mais de mieux en mieux adaptés permettent de traiter la dimension longitudinale, développant ici en particulier la manière de repérer des ruptures, des transitions.

<http://www.cereq.fr/index.php/content/download/594/9047/file/Relief15.pdf>